

[Texte]

Mr. Blenkarn: It's only 3%.

Mr. Langdon: Don, that is a remarkably large spread.

Mr. Crow: Let me point out, if we talk about spreads, that Canadian rates are lower than those in Switzerland, lower than those in Germany, lower than those in France, lower than those in the United Kingdom, lower than those in Australia, lower than those in Sweden—

Mr. Langdon: Real rates or nominal rates?

The Acting Chairman (Mr. Thompson): We have to cut you off, Mr. Langdon. We'll move on to Mr. Tremblay.

Mr. Crow: We don't know about real rates, because we have to measure expectations. If you tell me that inflation is down and is going to stay down, I'd like to hear you say so.

Mr. Langdon: Are you saying it's not?

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Steve, we have to cut you off, sorry.

Mr. Crow: I'm saying that we're going to do what we can to ensure that—what we can do through monetary policy. That's what I'm saying.

The Acting Chairman (Mr. Thompson): Mr. Tremblay, please.

M. Tremblay (Rosemont): Monsieur Crow, vous avez toujours beaucoup insisté sur l'importance qu'il faut attacher aux perspectives à long terme des facteurs qui agissent sur le marché ou, du moins, sur les attentes du marché. Par exemple, vous avez souligné dans le passé l'importance des objectifs d'inflation annoncés par le ministre des Finances ou l'importance de maintenir les objectifs de contrôle du déficit.

• 1650

Mon collègue a soulevé tout à l'heure la question du risque lié à l'unité nationale. J'ai trouvé que votre réponse était plus raisonnable que celles que j'entends habituellement du ministre des Finances. On devrait donc poursuivre un peu là-dessus.

Vous avez dit qu'on pouvait calculer le risque à environ 0.3 p. 100 sur le long terme. Je dirais que ce n'est pas très cher si on compare cela à ce que nous a coûté la lutte contre l'inflation générée par le sud de l'Ontario depuis 1989, mais je suis convaincu que c'est trop cher.

Ce qui m'intéresse là-dedans, c'est la perspective à long terme. Je suis de ceux qui veulent en finir avec cette incertitude permanente qui revient régulièrement. Il faut s'en inquiéter un peu, mais il faut aussi essayer de mesurer l'impact de cela, en particulier sur le dollar. Avez-vous des techniques de mesure de l'évolution du dollar comme celles qu'on vient d'utiliser dans le cas des taux d'intérêt? Pour ce qui est des taux d'intérêt, on peut les comparer un peu à ce qu'ils étaient la veille. C'est vraiment du court terme. Est-ce qu'on peut faire quelque chose d'équivalent pour le dollar? Est-ce qu'on peut raisonner sur l'incertitude liée au dollar?

[Traduction]

M. Blenkarn: L'écart n'est que de 3 p. 100.

M. Langdon: Don, c'est un écart très important.

M. Crow: Permettez-moi de signaler, puisque nous parlons d'écart, que les taux canadiens sont plus bas que les taux d'intérêt en Suisse, en Allemagne, en France, au Royaume Uni, en Australie, en Suède. . .

M. Langdon: Le taux réel ou le taux nominal?

Le président suppléant (M. Thompson): Je dois vous arrêter, monsieur Langdon. Je passe maintenant la parole à M. Tremblay.

M. Crow: Nous ne savons pas ce qu'il en est au sujet du taux réel, parce qu'il faut tenir compte des attentes que l'on a. Je voudrais bien que vous me promettiez que le taux d'inflation n'augmentera pas.

M. Langdon: Vous pensez qu'il va augmenter?

Le président suppléant (M. Thompson): Steve, je m'excuse, mais je dois vous arrêter.

M. Crow: Je dis seulement que nous allons faire tout ce que nous pouvons pour éviter que l'inflation n'augmente—tout ce que nous pouvons au moyen de la politique monétaire. C'est cela que je dis.

Le président suppléant (M. Thompson): Monsieur Tremblay, s'il vous plaît.

Mr. Tremblay (Rosemont): Mr. Crow, you have always particularly insisted on the importance of the long-term perspectives of the factors influencing the market or, at least, the expectations of the market. For instance, you have underlined in the past the importance of the objectives concerning inflation that were announced by the Minister of Finance or the importance of maintaining the objectives towards the control of the deficit.

A little while ago my colleague raised the issue of risk and national unity. I found your answer more reasonable than what we usually hear from a finance minister, so perhaps we could pursue this a little further.

You said that long-term risk can be calculated at approximately 0.3%. While that isn't terribly expensive if you consider what it has cost us to fight inflationary influences generated by southern Ontario since 1989, it nevertheless is too much.

What I found interesting is the long-term perspective. I am of the view that we should put an end to the constant uncertainty. It is cause for some concern, but we must also try to measure its impact on the dollar, in particular. Do you have any technique for monitoring the development of the dollar similar to those used to measure interest rates? Interest rates can be compared to what they were a day earlier; it is done on a very short-term basis. Can something similar be done to measure the impact on the dollar? Can the effect of uncertainty on the dollar be measured?